



LA CIGUATÉRA

FICHE PRATIQUE POUR LES PRATICIENS



ÉPIDÉMIOLOGIE

- Intoxication alimentaire non infectieuse liée à la consommation de produits lagunaires/récifaux.
- Premiers cas documentés dès le XV^e siècle.
- Agent causal: une micro-algue, *Gambierdicus sp.*, productrice de neurotoxines (les ciguatoxines) ayant pour cible principale, les canaux sodiques voltage dépendants.
- Les ciguatoxines sont incolores, inodores, résistantes à la cuisson, la congélation, le fumage et l'acidification.
- La ciguatera est essentiellement circonscrite aux régions insulaires intertropicales, même si de nouveaux cas sont désormais signalés en zones tempérées.
- Les ciguatoxines agissent par accumulation (notion de seuil symptomatique).
- Pas de phénomène d'immunisation après une 1^{ère} intoxication.
- Atteintes en deux temps: une phase aiguë de quelques jours à quelques semaines, suivie dans certains cas de troubles chroniques, essentiellement de nature neurologique, s'exprimant en continu et/ou par «crises».
- Entre 50 000 à 100 000 cas officiellement recensés annuellement à l'échelle du globe.
- Important taux de sous déclaration (seuls 10 % des cas seraient recensés).
- Mortalité < 0,1% des cas.



DIAGNOSTIC

ÉLÉMENTS CLINIQUES EN FAVEUR D'UNE CIGUATÉRA

- **Temps d'incubation:** 2h-48h.
- **Troubles gastro-intestinaux:** premiers à se manifester, durée moyenne <72h.
- **Troubles cardiovasculaires:** concomitants aux troubles gastro-intestinaux, critères de sévérité, durée moyenne <72h.
- **Troubles neurologiques:** démangeaisons sans signe cutané, troubles neurosensitifs au contact du froid, fatigue extrême, malaise général, troubles musculaires, hypothermie transitoire...
- T.I.A.C.
- **Consommation de produit marin** provenant d'une zone connue pour héberger des espèces toxiques (Barracudas, Becs de cane, Carangues, Chirurgiens, Loches, Lutjans, Mérours, Murènes, Napoléons, Perches, Perroquets, Bénitiers, Oursins, Trocas...).

CRITÈRES D'EXCLUSION

- Présence de manifestations de nature allergique (Rash, œdème de Quincke...).
- Fièvre.
- Consommation de poissons du large.

PAS DE TEST BIOLOGIQUE DISPONIBLE



FORMES AIGÜES

SIGNES GASTRO-INTESTINAUX

- nausées,
- diarrhées,
- vomissements,
- douleurs abdominales.

Prévalence >60 %

Risque important de déshydratation

SIGNES CARDIOVASCULAIRES

- bradycardie,
- hypotension,
- troubles du rythme cardiaque.

Prévalence >15 %

SIGNES NEUROLOGIQUES / AUTRES

- paresthésies,
- dysesthésies au froid,
- démangeaisons,
- asthénie,
- faiblesse/douleur musculaire, etc.

Prévalence: 60-90 % des cas

Hypothermie transitoire.

prévalence >30 %

Douleur/faiblesse musculaire et articulaire.

prévalence >50 %



POPULATIONS À RISQUE

- Personne âgée.
- Cardiopathie préexistante, hypotension.
- Femme enceinte (risque de fausse couche, accouchement prématuré, atteinte fœtale).
- Diabétique.



MANIFESTATIONS CHRONIQUES

DURÉE

Quelques semaines, mois, voire années. S'estompent avec le temps.

Prévalence >20 %.

MANIFESTATIONS

Essentiellement d'ordre neurosensitif, musculaire et/ou neuropsychiatrique.

ÉVOLUTION

En continu à bas bruit et/ou par «crises» de quelques jours à semaines déclenchées notamment par la consommation de certains aliments/boissons et l'exposition à certaines situations (voir liste des ALIMENTS, BOISSONS ET COMPORTEMENTS À ÉVITER APRÈS UNE INTOXICATION).

Prise en charge symptomatique.



LA CIGUATÉRA

FICHE PRATIQUE POUR LES PRATICIENS



PRISE EN CHARGE MÉDICALE

PAS DE TRAITEMENT SPÉCIFIQUE
PRISE EN CHARGE SYMPTOMATIQUE

TROUBLES GASTRO-INTESTINAUX

- anti diarrhéiques
- antisécréteurs
- antiémétiques
- antispasmodiques

TROUBLES CARDIO-VASCULAIRES

- atropine
- analeptiques cardiaques
- réhydratation

TROUBLES NEUROMUSCULAIRES

- **Douleur:**
 - antalgiques
 - anti-inflammatoires non stéroïdiens
- **Pruirit:**
 - antihistaminiques H1
- **Neuropathies périphériques et asthénie:**
 - Mannitol: si présence de troubles neurologiques et intoxication datant de moins de 72h
 - Complexe vitaminé (C, B1, B6, B12)
- **Formes chroniques:**
 - amitriptyline,
 - fluoxétine, gabapentine,
 - cholestyramine

REMÈDE TRADITIONNEL

Décoction de feuilles de Faux tabac, Tahinu/Tohonu
Heliotropium foertherianum.



CONSEILS HYGIÉNO-DIÉTÉTIQUES

ALIMENTS, BOISSONS ET COMPORTEMENTS À ÉVITER APRÈS UNE INTOXICATION

Les éléments qui figurent dans cette liste sont susceptibles de raviver certaines manifestations de l'intoxication. Ils doivent faire l'objet d'une attention particulière et être évités en cas de réaction. Cet état d'hypersensibilité s'estompera avec le temps.

PRODUITS MARINS ET D'EAU DOUCE

Poissons lagunaires, pélagiques, d'eau douce, crus-tacés, algues... Compléments alimentaires à base de produit marin (oméga-3 à base d'huile de poisson, spiruline...). Sauces et arômes à base de produit marin (sauce huitre, chips de crevettes...).

PROTÉINES ANIMALES ET VÉGÉTALES

Viandes de bœuf, porc, poulet, œuf, soja, etc.
Protéines animales et/ou végétales en poudre et produits dérivés, également susceptibles d'être mal tolérés.

BOISSONS

Alcools, café et boissons à base de caféine, thé, boissons dites « énergisantes ».

AUTRES

Fruits à coques (noix, cacahuètes...), épices, aliments riches en matières grasses, produits laitiers, chocolat, produits riches en histamine ou histamino-libérateurs, acide glutamique.

COMPORTEMENTS ET SITUATIONS

Pratique d'une activité physique intense / effort physique, variations de température, exposition au soleil, contact avec de l'eau/objets froids, variations d'altitude et de pression, stress.

FEMMES ALLAITANTES

Suspendre l'allaitement pendant plusieurs semaines (risque de transmission des toxines au nourrisson).



A RETENIR

Il est IMPOSSIBLE DE DISTINGUER UN POISSON TOXIQUE d'un poisson sain à sa couleur, son odeur ou son goût.

LA CONGÉLATION, LA CUISSON ou le mode de préparation du poisson NE PERMETTENT PAS D'ÉLIMINER LES CIGUATOXINES.

Attention aux tests de détection « maison », ils ne sont pas fiables.

Faire confiance aux riverains et pêcheurs expérimentés.
Éviter de consommer les gros spécimens en cas de doute.

Éviter de consommer la tête et les viscères.

Consulter la cartographie de suivi des cas d'intoxication disponible sur www.ciguatera-online.com

DÉCLARER TOUS LES CAS D'INTOXICATION

IL EST IMPORTANT DE DÉCLARER CHAQUE CAS D'INTOXICATION.

Les formulaires de déclaration sont disponibles sur demande à :

- veille.ciguatera@ilm.pf
- ou sur www.ciguatera-online.com

Pour plus d'information sur le Réseau de Surveillance de la Ciguatera écrire à veille.ciguatera@ilm.pf

